

le Canda s'est engagé à maintenir le quota global à 45 millions de livres jusqu'à 1982 et à en attribuer 60 p. 100 à la CEE.

L'importance du quota des fromages fera bientôt l'objet d'un examen en vue du prochain programme des produits laitiers. A ce moment, le gouvernement devra se rappeler de l'accord conclu avec la Communauté européenne.

[Français]

**Mme le Président:** On a répondu aux questions énumérées par l'honorable secrétaire parlementaire. Les autres questions sont-elles réservées?

**Des voix:** D'accord.

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

### L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE

#### DÉCRET CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT D'UN DÉPARTEMENT D'ÉTAT CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

La Chambre reprend l'étude, interrompue le lundi 16 juin, de la motion de M. Pinard (au nom de M. Trudeau):

Que l'Adresse, dont le texte suit, soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada:

A Son Excellence le très honorable Edward Richard Schreyer, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

Qu'Il Plaise à Votre Excellence

La Chambre des communes ayant examiné le texte proposé du décret déposé à la Chambre le 21 avril 1980, relativement à l'établissement d'un département d'État chargé du Développement social, la prie de bien vouloir approuver ledit décret.

● (1530)

**M. John McDermid (Brampton-Georgetown):** Madame le Président, avant de reprendre où j'en étais rendu à 10 heures hier soir, j'aimerais signaler à la Chambre que nous débattons une motion portant l'établissement du département d'État chargé du Développement social, un ministère qui aura un rôle important à jouer s'il est bien organisé. Il est malheureux de constater que le ministre de la Justice et ministre d'État chargé du Développement social (M. Chrétien), qui sera titulaire de ce ministère n'est pas à sa place, pas plus d'ailleurs que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M<sup>me</sup> Bégin), dont l'activité sera durement affectée par la création de ce ministère, ni le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy), ni le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie et ministre de l'Environnement (M. Roberts). Ce ministère aura une incidence sur l'activité de tous ces ministères, et pourtant aucun de ces ministres n'est à la Chambre pour entendre ce court débat.

La durée du débat est limitée; les libéraux appellent les travaux de la Chambre, mais n'ont pas la délicatesse d'être présents pour entendre le débat. Je trouve cela honteux. Je suis déçu et dégoûté. C'est la même vieille coterie qui se fiche

### Développement social

éperdument de ce qui se passe à la Chambre. Je suis tout simplement offusqué et attristé par leur conduite de cet après-midi.

**M. Knowles:** Il n'y a qu'un ministre là-bas.

**M. McDermid:** Ils ne veulent probablement pas risquer d'apprendre quelque chose.

Quand je me suis arrêté hier soir j'étais en train de parler d'un certain nombre de domaines qui présentent des problèmes inquiétants. Je disais que les libéraux avaient instauré une pratique discriminatoire ici même à la Chambre des communes en permettant à tout le personnel de la Chambre des communes de suivre des cours de français ou d'anglais, alors qu'on refuse ce privilège au personnel des députés. Je trouve cela scandaleux. Je me demandais comment un parti qui n'a pu mettre ses propres politiques en application dans le passé pourra le faire à l'avenir. Je demande au ministre, et j'espère que quelqu'un lui fera le message, s'il prévoit que les mesures qu'il prend en vue de promouvoir ou de développer la culture canadienne donneront d'aussi bons résultats. Pour la commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, la culture était une façon de vivre, de penser, de sentir. C'est une force motrice qui anime un groupe significatif de personnes unies par une langue commune et qui partagent les mêmes coutumes, les mêmes habitudes et les mêmes expériences.

En régime libéral le terme multiculturalisme est devenu un cliché, un slogan. Mais qu'on me comprenne bien. Le multiculturalisme c'est le Canada, et le Canada est multiculturel. Notre diversité est un fait indéniable. Nous tenons à nos différences. L'acceptation de la différence c'est la marque de l'homme civilisé. Mais nos différences, lorsqu'elles sont exacerbées au point que les groupes ne se reconnaissent plus de similitudes, deviennent une cause de fanatisme, de désunion et d'isolement.

Il y a de nombreuses façons de concevoir le multiculturalisme. Malheureusement, la plus répandue et la plus préoccupante est celle exposée par Rosemary Brown à la deuxième conférence sur le multiculturalisme, et suivant laquelle les groupes ethniques conservent leur identité parce qu'ils sont aliénés, isolés, opprimés, ostracisés, classés une fois pour toutes et manipulés en raison de leur passé particulier. Le programme n'a eu que très peu d'effet sur le développement social, qui nous occupe aujourd'hui.

Sur un budget de dix millions, l'aide aux immigrants n'a reçu que \$663,000 l'an dernier. Qu'on le veuille ou non, la façon la plus aimable et la plus charitable de traiter les nouveaux immigrants et les nouveaux Canadiens, c'est de les aider à s'intégrer au mode de vie canadien. Je ne dis pas de les assimiler; nous n'avons nulle raison d'abandonner notre passé ou de renoncer à notre identité. Mais pour notre propre survie, il faut une certaine dose d'intégration, par exemple l'apprentissage de la langue, française ou anglaise, ainsi que des connaissances historiques, politiques ou économiques, pour pouvoir participer activement à la vie sociale canadienne.